

UNE EXPOSITION / DES ATELIERS

Ce document pédagogique a été créé en lien avec l'exposition du musée. Il s'adresse également aux enseignants qui souhaitent initier leurs élèves à la technique du portrait ainsi qu'à **la place du portrait dans l'histoire de l'art...**

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



Portrait de famille, Anonyme, huile sur toile XIXème siècle.

Traits Portraits

Musée de Tessé
Le Mans
jusqu'au 17 mai 2015

*Ou comment aborder l'art
du portrait en classe?*

Sommaire :

- page 1 : Qu'est-ce qu'un portrait ?
- page 2 : Le portrait dans l'histoire de l'art.
- pages 3 à 6 : Visite de l'exposition, accompagnée d'exemples de pratique artistique en classe.
- page 7 : Art du visuel : références aux textes officiels
- pages 7 à 11 : Art du langage : le portrait
- page 11 : le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève

Le portrait : représentation d'un personnage, spécialement de son visage, par le dessin, la peinture, la gravure, l'installation... Portrait de face, en buste (coupé aux épaules), à mi-corps (taille), de profil, en pied, de $\frac{3}{4}$ ou grandeur nature. En portrait officiel, d'apparat, de cour ou autoportrait. Modèle présenté nu, en costume, en famille, en groupe ou seul. Avec dans la composition, un fond (neutre, intérieur, paysage), accompagné d'attributs (forme et rôle des objets ?), pour des cadrages très variables.

Dans l'histoire des arts, les supports sont nombreux et très variés. Il existe différents codes de représentations montrant que le portrait est un genre protéiforme: portrait peint, portrait sculpté, portrait littéraire, portrait photographique, portrait musical, portrait filmé.

Pour retrouver les portraits de l'exposition:

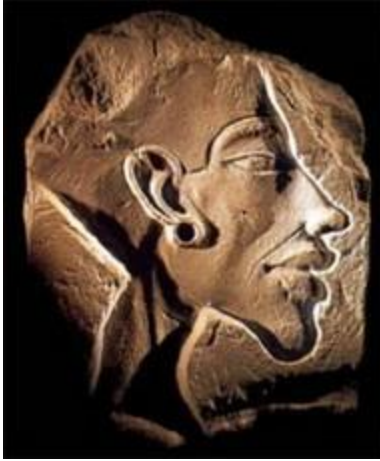
<http://www.lemans-tourisme.com/media/partenaire/fichiers/FMAPDL072V504VA2/d/o/Dossier-de-presse--Traits-Portraits---Musee-de-Tesse.pdf>

Histoire du portrait dans l'histoire de l'art :

Antiquité :

Le portrait apparaît très tôt dans l'histoire de l'art. Les civilisations de l'Antiquité égyptienne, étrusque, grecque et romaine lui attribuent des valeurs essentiellement religieuses liées à la représentation des morts.

Toutefois le portrait joue aussi un rôle politique en permettant de renforcer le pouvoir des puissants (bustes, pièces de monnaie, sculptures...). L'image reste conventionnelle, la recherche de singularité s'efface au profit de la mise en place d'archétypes.



Akhenaton, portrait gravé
Égypte ancienne



monnaie grecque avec double
profil de Jupiter. 216 av JC



Jean le Bon, roi de France
Anonyme - milieu du XIVè

De l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge, dans la tradition, on privilégie le portrait de profil.

Le portrait religieux

Le monde carolingien maintient la tradition romaine du portrait politique. Pourtant, pendant la période du bas Moyen-Âge, le triomphe de l'iconographie religieuse met un peu de côté le portrait privé. L'individu ne trouve pas sa place dans cet art de la spiritualité et du sacré.

L'art funéraire

Au XIe siècle, l'apparition des gisants permet un retour des représentations d'individus, mais ces derniers sont très stéréotypés et reflètent le style des différents ateliers d'artistes plutôt que les véritables caractéristiques physiques des personnages représentés.

Le portrait de cour

La Renaissance marque la réapparition, voire « l'invention », du portrait du fait de la mutation profonde de l'esprit religieux et d'une évolution de la société qui permet à l'art de cour de se développer. Les grands mécènes privilégient les talents personnels et la représentation individuelle. Quittant le domaine religieux, le portrait devient un genre autonome dans lequel la place de l'artiste et sa relation avec le portraituré s'affirment.

Au XVIIe siècle, le portrait de cour domine. Les artistes mettent en place une hiérarchie des genres dans laquelle le portrait se place en deuxième position derrière les scènes historiques.

Au XVIIIe siècle, se faire portraiturer devient une pratique courante dans toutes les couches aisées de la population. Les bustes sculptés et les portraits peints occupent alors une grande part de la production artistique de cette époque. Le portrait connaît son âge d'or.

Au XIXe siècle, la diversité des tendances, des courants artistiques et des sensibilités permet au genre du portrait de traiter de la psychologie des personnages. Enfin l'essor de la photographie, dans les années 1850, vient apporter un nouveau regard sur l'image de soi.

Au XXe siècle, le portrait intime, le portrait prétexte; Avec le changement de statut de l'artiste et l'évolution des courants plastiques, le genre du portrait devient un prétexte pour s'éloigner de la ressemblance au profit du caractère, des sentiments du modèle portraituré.

ARTS DU VISUEL

Exposition **Traits** **PortrAits** au Musée de Tessé.

L'exposition du Musée de Tessé nous propose de découvrir des séries de portraits, au fil des salles, dans diverses thématiques: les hommes, les femmes, en famille, les autoportraits et portraits d'artistes, les hommes de pouvoirs, ainsi que les enfants.

A - Salle des portraits masculins: Lors de la visite, être sensible aux éléments qui montrent le sérieux des personnages, les objets illustrant une charge, un métier, les vêtements et accessoires de la notabilité.

Un portrait, c'est souvent la rencontre de trois individus: le modèle, l'artiste et la personne qui contemple le tableau ou la sculpture. Donc un lien qui se tisse, entre les aspirations du commanditaire, la technique et les codes du peintre, vers l'interprétation et le ressenti de l'observateur. Ce lien s'articule principalement par le jeu des regards: ou regarde le modèle? dans quelle direction? avec quelle expression? quel sentiment se dégage de l'ensemble?

De retour en classe :

- Prendre son portrait réalisé par le photographe scolaire, en format A4, noir & blanc. Avec des feutres noirs et gris, pastels gras de mêmes teintes, se transforme en notable, en personnage important: complet noir, chaîne de montre, moustache et barbe grise, air sérieux, regard au loin...

- Toujours à partir de son portrait, s'inventer un métier et l'illustrer par la mise en scène d'objets symptomatiques autour de soi.

- Jouer avec les regards en photocopiant 2 à 3 fois le même portrait en noir & blanc. Au crayon, feutre, changer son expression, en modifiant son regard (direction, intensité, éclat).

- Avec un appareil photographique, par groupes de 3 ou 4 élèves, se répartir les rôles: un modèle, un photographe, un metteur en scène et peut être un dessinateur pour réaliser des croquis pendant la prise de vue. Prendre plusieurs clichés dans des attitudes différentes : sérieuse, sévère, alanguie, détendue, avachie! Rédiger des cartels pour qualifier ces choix d'attitudes... Inventer une histoire, une vie à ces personnages.

Dans cette première salle, on remarque trois portraits contemporains très expressifs, expressionnistes! L'art contemporain se libère du critère de ressemblance au profit de l'expression, du ressenti ou du message délivré par le peintre (techniques diverses, palette très sombre ou flashy, contours indéfinis ou distordus...). Ainsi les élèves pourront s'essayer à la transcription de sentiments forts, dans la composition de visages très expressifs...



Visages expressifs, pastels gras- moyenne section, maternelle G. Braque - Coulaines.

B - Salle des portraits de femmes:

Ici moins de costumes sombres, d'attitudes sévères, plutôt des formes courbes, une réserve, des attitudes un peu en retrait. Le décor est davantage présent, par une mise en scène et donc une valorisation du patrimoine (au même titre que les tenues vestimentaires, parures et bijoux).

D'avantage de teintes douces et variées, des attitudes plus naturelles: promenade, heure du thé, ballade dans le jardin, ou pose figée, mais sublimée par la tenue vestimentaire, folklorique ou codification d'un haut rang social.

Les coiffures (très apprêtées ou disparaissant sous des accessoires), les robes, souvent sophistiquées (tissus brillants, dentelles rubans et broderies), ainsi que les bijoux, concourent à mettre en valeur le modèle, à signifier son statut de notable et à donner une image très positive de l'ancêtre pour les futures générations.

Reste le regard et l'attitude - l'expression, beaucoup moins sérieuse que pour les portraits masculins: mise en scène de la timidité, de la modestie, de la soumission, ou au contraire, parfois, de l'insouciance et d'une forme de liberté!

Cette salle nous présente également des portraits sculptés, en terre, en récup'art, une autre façon d'illustrer un personnage, plus proche de la réalité?



Mme Champsaur - A. Bourdelle



Comtesse de St paterne – Ange Tissier

De retour en classe :

- Photocopier son portrait réalisé par le photographe scolaire, en format A4, noir & blanc. Avec des feutres et pastels gras, se transformer en *Comtesse de St Paterne*: robe de satin, dentelle et rubans de velours, éventail et étole de fourrure, coiffure soignée et coiffe.

- Toujours à partir de son portrait, s'inventer un métier ou un passe-temps, l'illustrer par la mise en scène d'objets symptomatiques autour de soi.

- Charles Morancé nous propose un double portrait de sa mère: une esquisse très soignée au fusain puis le portrait peint à l'huile sur toile; composer des dytiques de son propre portrait, celui de son voisin de classe ou tout autre choix, mais en 2 ou 3 techniques différentes. Malgré la différence de médiums, on devra reconnaître le même modèle : encres puis gouache, pastels secs puis acrylique, pastels gras puis fusain, aquarelle puis encre de Chine...

- La technique de l'aquarelle permet de composer des portraits colorés mais plus ressemblants qu'à la gouache ou à l'acrylique... En profiter pour proposer aux élèves de dessiner un visage (connu ou non) au crayon de bois, puis de le colorer à l'aquarelle (privilégier un papier très épais – 180 à 250gr - pour un rendu de qualité).

Les teintes feront référence à la réalité (type européen, métis, asiatique ou africain), ou pour une approche plus expressive, la palette sera monochrome (que des rouges ou des verts), terne (sentiments sombres) ou violente (expressions intenses !).

- Collectionner des papiers tous blancs, mais dans des textures diverses: papier de soie, vitrail, papier journal vierge, canson, essuie tout, mouchoir et papier toilette, dentelle de papier, etc. Transformer ces papiers en les pliant, torsadant, déchirant, plissant, trouant, roulottant... Avec tous ces papiers, par collage, inviter les élèves à composer un visage en relief, en jouant avec les textures.

Variante: continuer cette recherche, proposer à différents groupes d'élèves d'exploiter la piste monochrome en choisissant chacun une teinte: que des verts, des noirs, des rouges/roses ou des orangés... Pour élargir l'éventail de choix de matières, on pourra collecter des rubans, boutons, chutes de tissu, perles...

Présenter les compositions terminées en galerie de portraits. Que remarque-t-on? Avec quelle couleur la lumière joue-t-elle le mieux? Quels effets produisent les matières brillantes? Les mates? Les transparentes?

Penser à rédiger des cartels ou bien de courts textes qui nous renseigneront sur ces personnages...

Cf. document **UNE IDEE:UN ATELIER N° 5 - PAPIERS DECOUPES, mon portrait.**
Papiers découpés - H. Matisse.

En ligne sur le site DSDEN72, vie pédagogique, culture humaniste, arts visuels...

- Collecter des boîtes et emballages diverses, tubes et petits pots de laitage. Par assemblage et collage, composer des visages en volume, pour les organes des sens ou la coiffure, on ajoutera si besoin des boules de cotillon... Laisser tel quel, ou peindre le tout de façon uniforme, avant de rédiger des cartels ou de courts récits mettant en scène les personnages ainsi créés.

- Les artistes du récup'art nous proposent divers types de matériaux pour prolonger la recherche sur le portrait en volume :



matériaux divers – G. Floquet



matériaux divers – Anonyme



épluchures – P. Dereux

Cf. document **UNE IDEE:UN ATELIER N° 22 - Arts plastiques et recyclage.**
Masque, G. Floquet. En ligne sur le site DSDEN72, vie pédagogique, culture humaniste...

C - Portraits de famille et autoportraits:

- S'inventer une famille, en découpant des personnages dans des revues, des magazines ou mieux encore, en découpant des photocopies couleurs de tableaux célèbres: autour de mon portrait photocopié, je choisis d'ajouter ceux de *La Joconde* et de François Ier qui deviennent ainsi mes parents! Reste à planter le décor...

- Si cela est possible, prendre le portrait en famille de chaque élève, le photocopier en N & B, avant de le transformer en exemple des grands courants de l'histoire de l'art : art pariétal de la Préhistoire, peinture flamande du Moyen Age, à la manière des *Ménines* de Vélasquez, en portrait royal, en copiant le cubisme de P. Picasso ou le pop art de Keith Haring...

- Créer des petites vignettes qui parlent de moi: mon prénom, mon adresse, mon menu et mon poème favoris, des croquis de ma maison, de mon animal préféré ou familier, mes hobbies, etc. Les coller autour de mon portrait (photocopie du portrait de classe ou autoportrait peint).

- Variations autour de mon portrait/autoportrait:

1- Composer des triptyques de son portrait, pour compléter le cliché photographique: une esquisse au fusain ou au pastel (sec ou/et gras), le portrait peint (gouache, aquarelle ou acrylique) et enfin par collage de papiers divers. Malgré la différence de médiums, on devra reconnaître le modèle.

2- Créer un triptyque d'autoportraits avec le cliché photographique, puis deux photocopies dont le contour du corps aura été évidé. Travailler en format A4.

Dans les silhouettes évidées:

- pour l'autoportrait N°2, remplir de mots, en différentes polices et couleurs, qui compléteront le portrait (nom et prénom répétés ou non, goûts et hobbies, lieux de vie et de vacances, etc.).
- pour le N°3, on saturera la silhouette évidée de photos découpées dans des revues et magazines : que des matières et textures, des objets ou éléments naturels, uniquement des éléments que l'on aime... Malgré la différence de techniques, on devra reconnaître la silhouette.

D - Le portrait de roi: Cf. document **UNE IDEE:UN ATELIER N° 12 - mon portrait en majesté. Louis XIV...** En ligne sur le site DSDEN72, vie pédagogique, culture humaniste...



Réalisations CM2 de l'école Georges Lapiere au Mans

Remarques générales:

Giuseppe ARCIMBOLDO – XVIème siècle: il est difficile pour les élèves, de créer un visage à *la manière* d'Arcimboldo en découpant des fleurs, fruits et objets dans des magazines!

Ce peintre compose un visage en peignant les éléments, donc en adaptant leur taille à l'effet souhaité : un coquillage ou un navet, pour le nez, seront modifiés pour bien s'imbriquer avec les autres éléments de la composition ; Ce qui est très délicat à réaliser avec des découpages.

Il vaudra donc mieux photocopier les éléments choisis en différentes tailles, même en N&B, pour permettre aux élèves de choisir la bonne taille pour la cohérence de la composition.

Et pourquoi pas, après avoir fait son marché, proposer aux élèves de composer des visages en bas-relief, de face ou de profil avec des fruits ou des légumes, entiers ou tranchés. Prendre en photo, légendier. Rédiger le cartel et/ou l'histoire de ce personnage.

Cf. document **UNE IDEE:UN ATELIER N° 6 - L'ETE de G. Arcimboldo.**

En ligne sur le site DSDEN72, vie pédagogique, culture humaniste...

Andy WARHOL - XXème siècle, avec l'œuvre *Liz Taylor*, popularise les icônes du star système en créant des séries de portraits sérigraphiés, colorés ou non...



Le type de travail proposé aux élèves sera éloigné de l'intention de l'artiste ! On pourra cependant entamer une recherche plastique autour de la série, en jouant avec les couleurs et les contrastes sur des photocopies du portrait photographié des élèves. Sur papier très épais pour un rendu de qualité, jouer avec des encres ou gouaches très diluées...

Il ne reste plus qu'à s'essayer aux contrastes: des rouges/des verts, des jaunes et or/des violets et mauves ; des orangés/des bleus.

Ne pas oublier les gris/N&B, les mats/des brillants, transparents/opaques, lisse/épais, strié/ lissé...

Arts visuels : Les compétences mobilisées par les élèves au cours de ce projet sont détaillées dans les tableaux ci-dessous - **Cycles 1,2,3**:

Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer

Découverte du monde

- découvrir des techniques, des gestes : le monochrome, les grands gestes graphiques, la matière et la texture de la peinture.
- aborder des œuvres exposées par le biais d'un fil conducteur : le portrait.
- créer une composition plastique en lien avec une visite d'exposition : le portrait, le corps.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées : Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le monochrome, la matière et la texture, sculpture, collage et peinture, les contrastes de couleurs.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : le portrait dans l'histoire de l'art.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées : Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : le portrait dans l'histoire de l'art.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts.
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le monochrome, la matière et la texture, sculpture, collage et peinture, les contrastes de couleurs.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art : portraits peints, photographies.

CPD arts visuels – DSDEN 72 – 02 43 86 27 26 – ce.artspalst72@ac-nantes.fr

ARTS DU LANGAGE - LE PORTRAIT EN LITTÉRATURE

Le portrait en littérature est dérivé du portrait pictural ; c'est une imitation de la peinture. Il devient à la mode au 18^e siècle, on va surtout le trouver dans le roman, par exemple chez Scarron (*Le roman comique*) ou chez Madame de La Fayette (*La princesse de Clèves*).

C'est surtout dans les romans du 19^e siècle que le genre du portrait devient incontournable.

Il sert à définir les personnages selon trois critères fondamentaux :

- les critères physiques : traits du visage, allure, pose du corps.
- les critères psychologiques, moraux : sentiments, caractère, pensées des héros.
- les critères sociaux : appartenance à un milieu défini, vêtements, habitat, langage, métier, fréquentations, idéologies.

Les différentes fonctions du portrait

Fonction référentielle : le portrait permet au lecteur de se forger une idée précise du personnage, de le visualiser en le rendant vraisemblable.

Fonction narrative ou explicative : le portrait met en valeur un personnage à un moment précis de son histoire.

Fonction symbolique : le portrait montre la portée sociale, morale ou psychologique d'un personnage.

Fonction esthétique : le portrait situe le personnage selon les critères esthétiques de l'époque.

« Le personnage est le pivot du récit. L'action n'acquiert son sens que par rapport à un personnage. Comprendre les personnages demeure donc le moyen fondamental de comprendre l'histoire comme un tout. »

Les textes littéraires à l'école,
Jocelyne GIASSEN, De Boeck, 2005

« Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. »

L'analyse du récit, Yves Reuter, Armand Colin, 2009

Au cycle 1

Le héros de série

Le portrait se retrouve figé à travers le personnage de série. Il est principalement porté par les illustrations et c'est la lecture de l'ensemble des aventures qui donne une épaisseur au personnage, chaque opus venant le compléter.



Du même auteur

Anton est magicien, l'école des loisirs, 2005

Anton et la feuille, l'école des loisirs, 2006

Anton et les rabats-joie, l'école des loisirs, 2013

Anton est-il plus fort ?, l'école des loisirs, 2015

Le portrait réalisé par un tiers

Ici, c'est un enfant qui a la parole et son regard naïf sur la réalité engendre un portrait subjectif, savoureux et émouvant. Le portrait est à la fois pris en charge par l'illustration et le texte.

Il est bien, mon papa.
Mon papa n'a peur de rien, pas même du Grand Méchant Loup.
Il peut sauter par-dessus la lune, et marcher sur une corde raide
(sans tomber).
Il pourrait lutter avec des géants, ou gagner la course
des papas à l'école, sans problème. Il est bien, mon papa

Extrait de *Mon papa*, Anthony Browne, l'école des loisirs, 2002



Du même auteur

Ma maman, l'école des loisirs, 2006

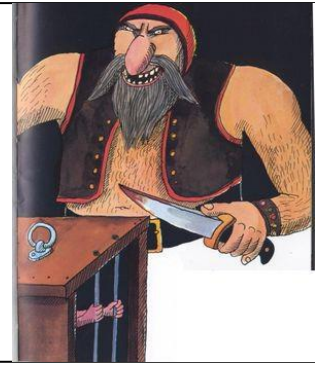
Mon frère, l'école des loisirs, 2011

Au cycle 2

Le portrait stéréotypé

En quelques mots qui insistent sur les caractéristiques du personnage, reprises par une illustration, le portrait de l'ogre est installé !

Il était une fois un ogre, un vrai géant, qui vivait tout seul.
Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues,
une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau.
Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim.
Ce qu'il aimait le plus au monde, c'était de manger
des petits enfants à son petit déjeuner.
Chaque jour, l'ogre venait en ville et attrapait quelques enfants.



Extrait de *Le géant de Zéralda*,
Tomi Ungerer, l'école des loisirs, 1971

Collectionner les portraits

Ici, c'est un portrait original, unique qui est valorisé, mettant à l'honneur le caractère intime et secret des personnages. L'album décline une galerie de 15 portraits.

C'est Bachir Totem.
Quand il va voir ses copains,
il leur apporte toujours
un bouquet de frites,
dans un cornet de papier !
Il s'endort souvent
avec son ordinateur allumé,
tout près de lui, épuisé.



Extrait de *La famille Totem*, Tome 1,
Alain Serres, Laurent Corvaisier, Rue du monde, 2008

Des mêmes auteur-illustrateur

La famille totem, Tome 2, Rue du monde, 2008

Au cycle 3

Variations poétiques

L'ouvrage présente 16 portraits composés d'un poème associé à une composition plastique.

L'HOMME DE COEUR
Personne ne le reconnaît plus
lui si tendu
il est patience
lui si têtu
il est douceur
lui si rugueux
il est caresse
sur ses lèvres
au lieu de cigarettes
il a des fleurs roses de tendresse
il lui pousse des oiseaux sur l'épaule
des marguerites sur la poitrine
C'est un amour !



Extrait de *Les hommes n'en font qu'à leur tête*, François David, Olivier Thiébaud,
Sarbacane, 2011

Le portrait d'un amoureux

C'est Benjamin qui présente Sonoko et il semble être tombé sous le charme...

[...] Je me penche sur la pointe des pieds, le menton posé sur la rambarde. Je contemple l'eau, des feuilles mortes, parfois une branche, une planche qui tourbillonne.

- Tu regardes quoi ?

Je me retourne surpris. J'aperçois une fillette de mon âge. Elle porte un anorak noir, un jean bleu sombre, presque noir. On croirait un garçon, sauf que ses longs cheveux sombres, mouillés, alourdis par la pluie, tombent sur ses épaules.

Elle hoche la tête en riant :

- Tu sais, j'ai horreur de mettre une capuche, même s'il pleut !

Elle a un drôle d'accent.

Je passe ma main sur mes cheveux trempés.

- Moi aussi !

On rit ensemble. Je la trouve jolie, jolie, comme la fée de la pluie.

- Tu es... chinoise ?

Elle secoue sa tignasse d'ébène, hausse les épaules.

- Non ! Japonaise. Je m'appelle Sonoko Watanabe. Mes parents habitent Paris maintenant.

Elle pousse un soupir :

- Mais, à l'école, ils m'appellent tous la chinoise...ça m'énerve ! Je n'ai pas d'amis. [...]



Extrait de *Je suis amoureux d'un tigre*, Paul Thiès, Coll. Mini syros roman Syros, 2013, pages 5 et 6, Roman, 30 pages

Un portrait qui donne le ton

Ici, c'est un narrateur extérieur qui nous livre un point de vue qui se veut objectif sur ses personnages et le message est bien que le lecteur se fasse une idée négative des trois fermiers.

[...] Fifi Brindacier partait faire sa promenade matinale. Voilà de quoi elle avait l'air :

Ses cheveux roux comme des carottes étaient tressés en deux nattes qui se dressaient de chaque côté de la tête. Son nez, parsemé de taches de rousseur, avait la forme d'une petite pomme de terre nouvelle. Sous ce nez, on voyait une grande bouche aux dents saines et blanches. Sa robe était fort curieuse. Fifi l'avait faite elle-même. Elle aurait dû être bleue mais, à court de tissu bleu, Fifi avait décidé d'y coudre des petits morceaux rouges ça et là. Elle portait des bas – un marron, un noir – sur ses grandes jambes maigres. Et puis, elle était chaussée de souliers noirs deux fois trop grands pour elle. Son papa les lui avait achetés en Amérique du Sud pour que les pieds de Fifi aient la place de grandir un peu. Fifi n'en n'avait jamais voulu une autre paire. [...]



Extrait de *Fifi Brindacier*, Astrid Lindgren, 1995
(1945 pour le texte en suédois) Livre de poche, pages 13 et 14
Roman, 157 pages

Un portrait négatif

Odd ne cesse d'humilier et de maltraiter Buddy, alors quand c'est à lui de présenter son principal ennemi, c'est un portrait négatif qu'il dresse.

Des gens méchants, dites-vous ! Odd Henderson est bien l'être le plus méchant que j'aie connu. Et c'est d'un gamin de douze ans que je parle, non de quelque adulte chez qui un penchant naturel pour le mal aurait eu tout loisir de se développer. Douze ans, c'est en tout cas l'âge qu'avait Odd en 1932, lorsque nous étions tous deux élèves du cours élémentaire de l'école d'une bourgade de l'Alabama. C'était un gamin osseux, grand pour son âge, aux cheveux roux sale et aux petits yeux jaunes. Il était le plus grand de la classe et l'aurait été de toute façon car l'âge des autres ne dépassait pas sept à huit ans. Odd avait échoué deux années de suite à l'entrée du cours moyen et redoublait alors pour la seconde fois son cours élémentaire. Ces résultats déplorables n'étaient pas dus à la stupidité, car Odd était intelligent – peut-être serait-il plus juste de dire rusé – mais Odd tenait des autres Henderson. Tous tant qu'ils étaient (et ils étaient dix, sans compter le père Henderson qui faisait la contrebande de l'alcool et passait en prison le plus clair de son temps, dix à vivre entassés dans une maison de quatre pièces jouxtant une église fréquentée par les Noirs) tous formaient une bande de bons à rien, de mal embouchés, dont chacun était toujours prêt à vous jouer un mauvais tour. Odd n'était pas le pire d'entre eux, mes amis, c'est dire ce que valaient les autres !



Extrait de *L'invité d'un jour*, Truman Capote,
Gallimard, 1971 puis 2002
1967 pour le texte américain
Roman, 52 pages

Les arts du langage – le portrait Cécile Quintin, CPD Lecture-Maîtrise de la Langue

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

L'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans une démarche de projet qui permettra de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques et rencontres. Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013.

	connaissances	pratiques	rencontres
arts du visuel	Le portrait dans l'histoire de l'art et l'art contemporain.	Cf. pistes de travail ci-dessus.	Exposition du Musée de Tessé. Œuvres de référence dans l'histoire de l'art.
arts du langage	Le portrait dans les livres (albums et romans).	Cf exemples de portraits dans le document.	
arts du son	-Repérer les différents éléments d'un extrait (voix, instruments, silence...) -Explorer et expérimenter des jeux mélodiques avec sa voix. -Repérer et analyser la structure. - Rechercher une iconographie sur les instruments employés.	Documents : <i>cultivons notre oreille</i> N°1 et N°2 : associer une œuvre musicale à un portrait, en respectant l'époque et le milieu social. Ex : un extrait de <i>La Traviata</i> de G. Verdi pour un portrait féminin classique du XIXème.	Assister à un concert ou une répétition. Apprécier un opéra ou un concert filmés (extraits).

Conseillers pédagogiques en arts visuels, en musique
et conseillère pédagogique Lecture-Maîtrise de la Langue – DSDEN 72